

Coup d'oeil sur la saison 2006-2007

Mère Méditerranée

Le titre conféré à notre prochaine saison reflète bien la philosophie de notre Institut qui inclut, dans un tout harmonieux et avec le même enthousiasme et la même passion, les cultures des pays riverains de la Mare Nostrum, cette mère de laquelle nous sommes les héritiers directs ou indirects.



En effet, la saison 2006-2007 sera riche en découvertes et très variée. Le comité programme / événements de l'IEMM dont les membres sont Mmes. Julia Souhami, Katia Makdissi-Warren et Sylvana Villata ainsi que MM. Kamil Nasr et Louis Patenaude a retenu des sujets qui ont été par la suite approuvés par le comité scientifique de l'Institut, MM. Pietro Boglioni, Guy Couturier et Patrice Maranda.

Ces activités, conférences suivies de concerts qui unissent savoir et culture, connaîtront sans doute un grand succès auprès de nos membres et du grand public, bref de tous les amoureux de la Méditerranée.

« Les Phéniciens en Méditerranée », présentée le 20 septembre par la grande spécialiste libanaise, madame Hélène Sader, et « Les Grandes découvertes de l'archéologie sous-marine en Méditerranée », présentée le 17 octobre par le célèbre archéologue français M. Jean-Yves Empereur, seront suivies par un événement qui se situe hors des sentiers battus: « La civilisation des Nuraghes », par Emma Blake, une co-production avec l'Institut culturel italien. Enfin, pour terminer l'année 2006, Dr. Faith Wallis présentera « Le Monde d'Alphonse le Sage », sciences, poésie et pouvoir, qui illustre le monde harmonieux où, avant la Reconquista, régnaient en Espagne la convergence spirituelle et le dialogue interculturel. Une co-production avec le Consulat général d'Espagne.

L'Égypte Ancienne, la cour de Sicile au XIIe et XIIIe siècles, Constantinople et la route des épices en Méditerranée, Charles-Quint et le Nouveau Monde et, pour finir, Naples, avec un récital de chanson napolitaines du XVI au XXe siècle, compléteront le programme.

Ceux qui sont intéressés à en savoir davantage peuvent s'adresser à :
secretaire.iemm@gmail.com ou à brusyl@videotron.ca.

Notre calendrier des événements sera disponible à partir du début septembre.

Vous le trouverez dans le numéro d'automne de la revue Vie des Arts ou il sera encarté.



ÉDITORIAL

Invitation au voyage

Vous n'avez pas été sans remarquer que notre signe ainsi que le nom de notre chapitre montréalais, ont changé. Au cours d'une vie chacun de nous part en quête de son identité mais, pour finir, on ne se trouve qu'en soi-même. C'est pour cette raison que, par vote, nous avons décidé de donner le plein envol à notre identité, d'inventer notre propre univers en créant un destin qui nous est personnel. Nous nous sommes donc séparés de l'ICEM sans que pour autant rien ne soit changé pour nos membres. Nous sommes maintenant totalement indépendants, libres de nos choix, en possession de tous nos moyens financiers.



Notre sigle aujourd'hui est IEMM, pour « Institut des Études Méditerranéennes de Montréal ». J'aime notre nouveau sigle et nous espérons que vous l'aimerez aussi. Cette galère en partance, n'évoque-t-elle pas les voyages de tous ces amoureux du Savoir, de la découverte, de ces fous audacieux mus par leur génie, qui sont partis il y a des temps immémoriaux, à la poursuite de leurs rêves, affronter les tempêtes sur des océans inconnus, sans souci des dangers qui les menaçaient ?

Nous aussi, nous sommes prêts à toutes les audaces pour garantir à l'IEMM un bel avenir de réalisations remarquables. Pour remplir cette promesse, nous chercherons à fuir les recettes éprouvées. Nous nous consacrerons à vous intéresser, vous intriguer, soutenir votre attention, vous procurer des émotions, stimuler votre curiosité, votre intérêt, en vous emmenant loin... ailleurs... là-bas... en d'autres temps...

Cécile Gédéon-Kandalaf
Rédactrice en chef

NOUVELLE EN VRAC

L'archéologue Hélène Sader qui nous avait fascinés avec sa conférence « Byblos, berceau de l'écriture? » revient à Montréal en septembre pour nous parler des Phéniciens. Madame Sader, qui détient un doctorat de l'Université de Tübingen est aussi professeure titulaire d'histoire et d'archéologie à l'American University of Beyrouth. Elle arrivera à Montréal tout juste après les fouilles importantes effectuées au Portugal où elle a découvert des établissements phéniciens.

En octobre, le célèbre archéologue Jean-Yves Empereur entamera à Montréal la première d'une série de conférences sur l'archéologie sous-marine en Méditerranée. Les autres conférences auront lieu à Québec et à Ottawa. Auteur d'ouvrages absolument fascinants, illustrant Alexandrie et les dernières découvertes importantes qu'il a faites, le professeur Empereur a accepté volontiers de se prêter à une séance de signature après la conférence de Montréal.

Ulysse

Éditeur: Losna & Tron
Rédactrice en chef:
Cécile Gédéon Kandalaf,
cegeka@videotron.ca
Comité de rédaction: Viviane Agia,
Josiane Boulad-Ayoub, Andrée
Nahabet, Sylvana Villata, Louis
Patenaude
Correspondants: Joyce Ackaouy (Liban)
Graphisme: Pier Chartrand

Verdi, ou l'opéra subversif

Conférence du professeur Pietro Boglioni

Pietro Boglioni est professeur titulaire au département d'Histoire de l'Université de Montréal, où il enseigne entre autres l'histoire de l'Italie médiévale et de la Renaissance. Il est titulaire d'un PhD en histoire du christianisme et d'une MA en sciences médiévales. À côté de recherches spécialisées en histoire de la culture et de la religion populaire, il poursuit aussi une activité plus large de conférencier auprès du grand public.

Pour la billetterie
info@centreonardodavinci.com
Tél. (514) 955-8370
Fax. (514) 955-8535
Ouvert de 6h à 23h30 sept jours sur sept.
Billets disponibles au guichet le soir de l'événement; réservations par téléphone acceptées; achat par carte de crédit
Coût: 25\$
membres de l'IEMM, aînés et étudiants: 15\$

Comment rejoindre le Centre
En voiture : Sortie 77 autoroute 40. Stationnement gratuit 600 places à l'arrière du Centre.

En métro et en autobus: Du métro Cadillac il faut prendre l'autobus 32 nord et descendre au coin de Lacordaire et Des Galets. Du métro Jarry il faut prendre l'autobus 193 est et descendre au coin de Jarry et Lacordaire. Marcher 5 minutes sur Lacordaire vers le nord, le premier coin de rue est Des Galets. Du métro Crémazie il faut prendre l'autobus 192 est et descendre au coin de Robert et Lacordaire. Marcher 1 minute sur Lacordaire vers le sud.

Les paroles et la mélodie du chœur *Va'pensiero* sont devenues l'hymne universel à la liberté des individus et des peuples. Verdi était conscient de la portée potentiellement subversive de son oeuvre, au moment où l'Italie cherchait à réaliser son unité nationale. Conscient de la portée à la fois nationaliste et universelle de ces messages, il a continué à proposer le même message dans *Les Lombards* à la première croisade, *La bataille de Legnano*, *Les Vêpres siciliennes*, et tant d'autres opéras. Il aura été, selon les mots de D'Annunzio, "celui qui aime et pleure pour tous". Dans cette conférence, nous évoquerons ces messages, en les situant dans le contexte politique de l'époque, et en les illustrant par la correspondance de Verdi lui-même et les témoignages de ses contemporains.

Concert d'extraits d'opéra

avec les chanteurs de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal

Les extraits

- Aïda ----- Su del Nil (Coro-Tutti)
- Ernani involami--- (Charlotte Corwin)
- Macbeth ----- Ah, la paterna mano (Thomas Macleay)
- Trovatore ----- Stride la vampa (Beverly McArthur)
- Don Carlo ----- Ella giammai m'amò (Alexandre Sylvestre)
- Forza del destino---- La Vergine degl'angeli (Allison Angelo + coro)
- Vespri Siciliani---- Bolero (Merce dilette, Marianne Fiset)
O, tu Palermo (Chad Louwerse)
- Aïda ----- O patria mia (Julie Daoust)
- Don Carlo ----- Dio che nell'alma infondere amor (Thomas Macleay, Alexandre Sylvestre)
- Rigoletto ----- La donna è mobile (Antonio Figueroa)
Tutte le feste al tempio (Pascale Beaudin)
Bella figlia dell'amore (Allison Angelo, Beverly McArthur, Antonio Figueroa, Alexandre Sylvestre)
- Nabucco ----- Va, pensiero (coro-Tutti)



Les interprètes

Allison Angelo, soprano / Pascale Beaudin, soprano / Charlotte Corwin, soprano
Julie Daoust, soprano / Antonio Figueroa, ténor / Marianne Fiset, soprano
Chad Louwerse, baryton-basse / Thomas Macleay, ténor / Beverly McArthur, mezzo-soprano /
Alexandre Sylvestre, baryton-basse / Marie-Ève Scarfone, Claude Webster, pianistes

19 heures : CONFÉRENCE DE PIETRO BOGLIONI, PHD
20 heures : CONCERT D'EXTRAITS D'OPÉRA

RENDEZ-VOUS À L'AUDITORIUM MIRELLA ET LINO SAPUTO,
CENTRE LEONARDO DA VINCI
8370, Boul. Lacordaire, Saint-Léonard
Téléphone : (514) 955-8541



Les campagnes de Bonaparte en Méditerranée

Conférence de Martin Nadeau, PhD

La conférence sera suivie d'un Concert de piano par Daniel Kandelman

Cette conférence sur les campagnes de Bonaparte en Méditerranée s'articulera autour de trois axes. Le premier axe posera la question des origines de ce projet commandé par le Directoire en l'an VI de la République française (1798), en s'attachant aussi bien au contexte de l'émergence du général Buonaparte à travers le tumulte révolutionnaire, qu'aux enjeux militaires, commerciaux, culturels et scientifiques de l'expédition d'Égypte.

Le second axe portera sur la trame chronologique de ces campagnes afin d'en restituer une cohérence et compréhension historique générale. Si, par le fait même, ce second axe met en relief les limites de ces campagnes, qui s'achèvent en 1801 dans des circonstances difficiles pour l'armée française, un troisième axe s'attardera au contraire à l'héritage durable de celles-ci. Seront prises en considération les institutions culturelles et scientifiques établies lors de ces campagnes qui ont marqué les fondements tant de l'Égypte moderne, premier pays du Moyen Orient au XIXe siècle, que de l'Égyptologie, reliant ainsi l'application du progrès des sciences à l'Égypte moderne et la découverte de l'Égypte ancienne comme berceau des sciences et carrefour des cultures.

Le 5 avril 2006, 19 heures
Au Club Saint-Denis, 257, rue Sherbrooke Est
Tél.: (514) 288-2117



Je suis noire mais je suis belle

La Reine de Saba, histoire et représentations

Conférence de Valerie Pocock Behiery, PhD, Chapelle historique du Bon-Pasteur, le 13 février 2006

À l'occasion du Mois de l'Histoire des Noirs, l'Institut d'Études Méditerranéennes de Montréal a invité madame Valérie Pocock Behiery à donner une conférence sur la représentation de la Reine de Saba dans l'art européen du Moyen-Âge à nos jours. Cette reine légendaire qui a tant nourri et inspiré l'imaginaire à travers le temps et l'espace est associée, dans les traditions judéo-chrétiennes, à la Bien-Aimée du Cantique des Cantiques et à ses fameuses paroles : « Je suis noire mais je suis belle. » Les difficultés d'interprétation, du moins celles reliées à la sémantique, commencent dans ce verset car le texte original est ambigu puisqu'il peut signifier à la fois « Je suis noire *MAIS* je suis belle » ou « Je suis noire *ET* je suis belle. »

Si le texte est ambigu, les interprètes de ce récit biblique, eux, ne l'ont pas été car ils ne pouvaient imaginer les deux épithètes, noire et belle, allant de pair. Si la xénophobie est évidente dans le choix des mots, l'analyse de la représentation visuelle est plus complexe et nécessite une étude plus approfondie en dépit du fait que la Reine de Saba est dépeinte, presque sans exception, comme une grande dame de souche européenne. Ici, la prudence exige que nous nous rappelions que d'autres grands personnages de l'histoire, par exemple Jésus et Marie, tous deux sémites, ont été représentés en tant que "blancs" sous le pinceau européen. Cette tendance manifeste certes une dimension raciale car les premières représentations de Noirs dans l'art européen furent celles de vilains, mais elle peut aussi indiquer une tendance quasi-universelle de traduire les grandes narrations à travers le prisme de sa propre culture. Il faut noter que si la Reine de Saba fût parfois représentée comme noire au Moyen Âge, le processus de sécularisation entamé par la Renaissance a vite mis fin à cette dimension autre du personnage; la fameuse reine devenue européenne a, malgré tout, continué de symboliser une femme puissante et sage, l'égal de ses contreparties masculines.

La Reine est restée blanche dans les arts visuels jusqu'au dix-neuvième siècle où, avec la parution du colonialisme et l'émergence de nouvelles disciplines telle l'archéologie, elle commence à être représentée comme une souveraine arabe. En effet, les experts actuels pensent qu'elle régna sur ce qui est aujourd'hui le Yémen. Par contre, ce souci du réel n'a pas mené à une représentation plus riche, plus subtile ou plus réaliste; au contraire notre personnage biblique a été transformé, mimant la littérature de l'époque, en une femme orientale mystérieuse, sensuelle et souvent peu vêtue. En fait, ce n'est que dans la deuxième moitié du vingtième siècle que des artistes de souche noire ou mixte se sont réappropriés la Reine de Saba, dans toute sa sagesse, sa force, et sa splendide couleur.

Que tant de siècles aient dû s'écouler avant que les artistes ne puissent dépeindre la réalité des amoureux du *Cantique des Cantiques* nous en apprend beaucoup sur nous-mêmes.

Événements précédents

